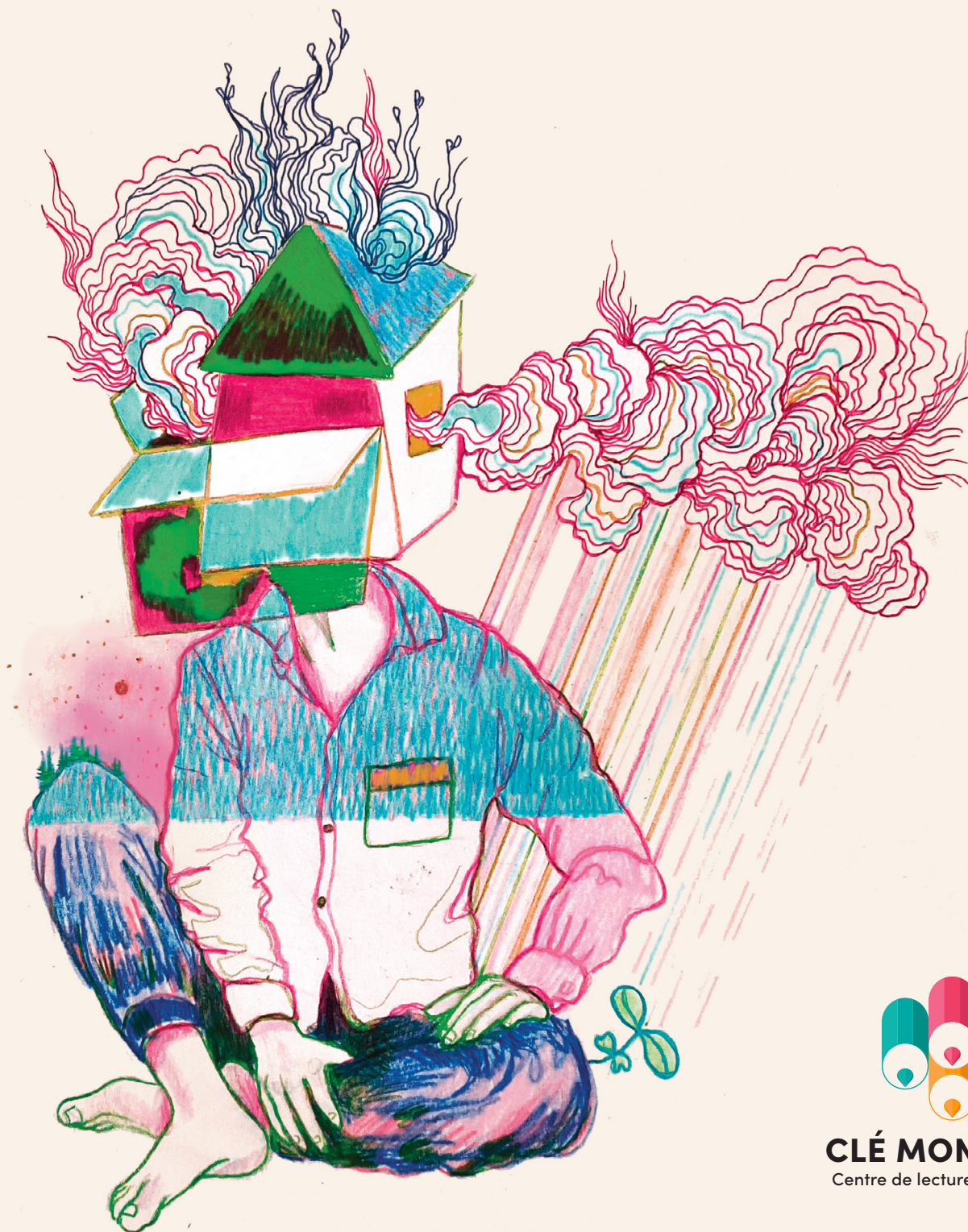


BOÎTE À IDÉES

La démocratie, simplement !

*Pour faciliter la participation démocratique
des personnes peu alphabétisées*



CLÉ MONTRÉAL
Centre de lecture et d'écriture

Élaboration

Frédérique Deu

Révision

Laurence Jutras
Nathalie Germain
Prune Lieutier

Graphisme et mise en page

pilondesign

Illustration de la page couverture

Catherine Beau-Ferron

Impression

Cannon Solutions Graphiques

Avec la participation financière du :

Gouvernement du Québec

Québec 

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2025
ISBN : 978-2-9802599-3-7

Remerciements

Ce guide a vu le jour grâce à la contribution précieuse de nombreuses personnes et organismes engagés. Nous leur adressons nos plus sincères remerciements pour leur soutien et leur précieuse collaboration.

Les membres d'organismes communautaires

Brigitte Lessard, Olivia Larose, Marjolie Loïselle,
Gaël Bergeron, Stéphanie Grenier, Manon Lachapelle,
Diane Gosselin, Stéphane Guillemette,
Marie-Josée Bouchard, Sylvie Mathieu, Yelli Coulibaly,
Délivrance Etienne, Louiza Zabati, Daniel Gendron, Kim Luu,
Tu Tran, Ousmane Balde, Claude Blain, Carol Dupuis,
Rejean Falardeau, Francis Vallières, René Florent Lacroix,
Serge Bourgeois, François Mathieu, Guy Dubé

Les professionnels et professionnelles du milieu

Hélène Deslières et Xavier Philippe-Beauchamp
(Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles)

Marie Claire Sansregret et Anthony Gamache
(Lettres en main)

Danielle Laurendeau (Tour de lire)

Nathalie Pelletier (Alpha Iota)

Mariette Cliche-Galarza (Co-savoir)

Caroline Platt (Le sac à mots)

Mylène Leduc-Robillard (Centre de Formation Populaire)

Stéphane Handfield et Benoît Allard
(Groupe de Recherche et de Formation sur la Pauvreté
au Québec)

Esther Filion et Nathalie Germain (La Jarnigoine)

Marie Claude Pellerin (Atout Lire)

Cécile Retg et toute l'équipe (Regroupement des groupes
populaires en alphabétisation du Québec)

Hind Obad

(Centre de formation communautaire de la Mauricie)

Myriam Ducharme (La boîte à lettres)

Sarah Choukroun et Emmanuel Barbot (Centre Radisson).



Table des matières

Avant-propos	6
Une réalité bien présente	7
La prise en compte de l'analphabétisme dans les organismes communautaires	8
Quelles conséquences pour les organismes?	10
Pourquoi agir sur l'inclusion et la participation?	10
Pourquoi a-t-on décidé de créer cette boîte à idées?	11
Une approche adaptée à chaque degré de participation	11
Ce que vous trouverez dans le document	12
C'est quoi la participation démocratique?	13
 1 La présence : condition de base pour l'engagement	15
1.1 Accueil et convivialité	16
1.2 Simplification et circulation de l'information	19
 2 La prise de parole : exprimer ses idées et ses besoins	27
2.1 Créer un cadre de parole souple	28
2.2 Équité des prises de parole	33
2.3 Encourager l'expression des opinions et des rétroactions avec des techniques d'animation, quelques exemples	34
 3 L'action : s'investir concrètement dans la vie communautaire	37
3.1 Multiplier les occasions d'implication des membres	38
3.2 Soutenir la participation	40
3.3 Conscientiser et mobiliser	41
 4 La prise de décision : exercer un pouvoir collectif et démocratique	45
4.1 Favoriser la co-construction des décisions et des apprentissages	46
4.2 Simplifier les procédures de votes	48
4.3 Préparer aux instances formelles	50
Poursuivre la mobilisation, ensemble	53
Guides et outils à retrouver dans la trousse téléchargeable sur le site du CLÉ Montréal	54
Bibliographie	55



Avant-propos

Cette boîte à idées a été conçue en complément de la formation *La démocratie, simplement!*, proposée par le CLÉ Montréal.

Le CLÉ Montréal (Centre de lecture et d'écriture) est le groupe d'alphabétisation populaire du Plateau-Mont-Royal. Sa mission est d'améliorer la vie des adultes qui ont de la difficulté à lire et à écrire et de leur permettre de participer à la société.

Cette boîte à idées s'adresse aux organismes communautaires. Elle vise à les outiller afin de les aider à prendre davantage en compte les réalités et besoins d'un pan important mais souvent oublié de la population, les personnes peu alphabétisées. À contre-courant des discours qui font porter le blâme aux individus, elle aborde leurs difficultés comme le produit d'un système inégalitaire. Pour contrer l'exclusion que ce système génère, il faut chercher à le transformer par des actions collectives orchestrées sur plusieurs fronts, y compris au sein des organismes. Cette boîte à idées propose donc des pistes de réflexion et des outils concrets afin d'améliorer l'accueil des membres peu alphabétisés ainsi que leur prise de parole, leur capacité d'action et leur pouvoir de décision dans les organismes.

Note préliminaire : Dans ce document, sans discrimination et dans le but d'alléger le texte, l'emploi du féminin est utilisé comme genre neutre et inclut donc le masculin.

INTRODUCTION

Une réalité bien présente

Dans une société moderne comme celle du Québec, il peut sembler surprenant que l'analphabétisme soit encore un enjeu. Pourtant, les données sont frappantes : au Québec, 52 % des adultes âgés de 16 à 65 ans n'atteignent pas les niveaux de littératie¹ considérés comme nécessaires pour participer pleinement à la vie citoyenne. Ces chiffres, issus du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de 2024, montrent également qu'une personne sur cinq éprouve de très grandes difficultés avec la lecture et l'écriture dans son quotidien et a un niveau de littératie faible à très faible.

Dans un monde où l'information écrite est omniprésente, ces difficultés ont des conséquences profondes, qui se répercutent dans presque tous les aspects de la vie d'une personne.



52 %

des adultes âgés de **16 à 65 ans** n'atteignent pas les niveaux de littératie considérés comme nécessaires pour participer pleinement à la vie citoyenne.



1/5

Une personne sur cinq éprouve de très grandes difficultés avec la lecture et l'écriture dans son quotidien.



Pour en savoir plus sur l'analphabétisme au Québec, l'organisme Lettres en main propose une formation d'une demi-journée intitulée « **Comprendre l'analphabétisme pour mieux intervenir** ». Cette formation permet d'acquérir des clés pour mieux accompagner les personnes concernées. Il est possible de faire appel à l'équipe de Lettres en main pour organiser une formation directement dans votre milieu. Plus d'informations : lettresenmain.com.

1 **Littératie** : Capacité d'accéder à des textes écrits, de les comprendre, de les évaluer et d'y réfléchir afin d'atteindre ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de participer à la société (OCDE, 2023).



La prise en compte de l'analphabétisme dans les organismes communautaires.

Les organismes communautaires ont pour mission de répondre aux besoins des populations les plus marginalisées et de favoriser leur inclusion citoyenne. Pourtant, l'enjeu de l'analphabétisme est souvent sous-estimé dans ces milieux et les pratiques ne sont pas toujours adaptées aux personnes peu alphabétisées.

Ainsi, de nombreux organismes qui proposent des services essentiels (aide alimentaire, soutien au logement, accompagnement en santé mentale, défense des droits, etc.), ne tiennent pas toujours compte des obstacles que représentent, pour les personnes peu alphabétisées, les éléments suivants :

- Les documentations difficiles à comprendre
- Les procédures administratives complexes
- L'absence d'alternatives à l'écrit (proposition orale, pictogrammes, vidéos, etc.)



Autant d'obstacles qui limitent l'accès des personnes peu alphabétisées aux ressources dont elles ont besoin. Cela peut les amener à éviter certains services, à se sentir exclues ou encore à dépendre d'intermédiaires pour naviguer dans ces espaces, qu'ils soient en ligne ou en personne. Ce manque de prise en compte de l'analphabétisme a des conséquences importantes sur l'accessibilité des services et sur la participation démocratique au sein des organismes eux-mêmes.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation dont voici quelques exemples :

- L'analphabétisme reste un enjeu tabou, peu discuté dans la société et dans le milieu communautaire lui-même.
- Les formations initiales des travailleuses du milieu n'incluent généralement pas de sensibilisation à cette réalité.
- La professionnalisation croissante du secteur communautaire pousse à l'adoption de pratiques bureaucratiques et administratives qui complexifient encore davantage l'accès aux services.
- Le niveau de scolarité des membres des équipes de travail crée parfois un écart important avec celui des personnes peu alphabétisées.
- Le sous-financement chronique des organismes les empêche souvent de développer des approches inclusives adaptées aux personnes peu alphabétisées.

Quelles conséquences pour les organismes?

La difficulté à bien accueillir les personnes peu alphabétisées ne nuit pas seulement aux membres concernées, mais aussi aux organismes eux-mêmes. D'un côté, ils risquent de ne pas remplir pleinement leur mission sociale et d'exclure involontairement des personnes parmi les plus vulnérables. De l'autre, cela entraîne une démobilisation de certaines membres et une faible diversité sociale au sein des instances démocratiques (assemblées générales, conseils d'administration, comités de travail, etc.). Un organisme qui ne parvient pas à intégrer tous les profils de ses membres dans sa gouvernance se prive d'une richesse d'expériences et de perspectives essentielles pour mieux répondre aux besoins de la communauté.

Pourquoi agir sur l'inclusion et la participation?

Face à cette réalité, nous avons choisi de travailler sur les pratiques d'inclusion et de participation des personnes peu alphabétisées dans les organismes communautaires. Le milieu communautaire joue un rôle unique en tant qu'espace de socialisation, d'entraide et d'action collective. En améliorant ses pratiques, il peut devenir un puissant levier de changement pour les personnes peu alphabétisées, en leur permettant non seulement d'accéder aux services essentiels, mais aussi de participer activement à la vie associative et démocratique des groupes qu'elles fréquentent.

Nous sommes convaincues que des changements sont possibles, à condition d'agir ensemble. Que ce soit en rendant nos outils accessibles ou en valorisant des approches inclusives, chaque initiative contribue à bâtir une société plus juste, équitable et accueillante.



*« Seul, on va plus vite.
Ensemble, on va plus loin. »*

Pourquoi a-t-on décidé de créer cette boîte à idées ?

Cette boîte à idées est née d'un constat partagé par de nombreuses travailleuses communautaires : malgré leur volonté de rendre leurs pratiques plus inclusives, les recueils de pratiques concrets et adaptés facilitant la participation démocratique des personnes peu alphabétisées manquent.

Une approche adaptée à chaque degré de participation

Inspirée par le modèle des quatre degrés de participation (présence, prise de parole, action, prise de décision) du projet « **Par et pour** » : **stratégies d'inclusion et de participation des membres** » du Centre de formation communautaire de la Mauricie² (CFCM), cette boîte à idées propose des conseils et des outils concrets pour accompagner les personnes peu alphabétisées tout au long de leur cheminement participatif.



Pour en savoir plus sur le projet « **Par et pour : stratégies d'inclusion et de participation des membres** » du CFCM, rendez-vous sur leur site web : cfcmmauricie.org/projet-participation. Vous y trouverez, à l'automne 2025, un rapport de recherche, des fiches synthèses adaptées aux conseils d'administration, aux équipes, aux membres et aux bailleurs de fonds, ainsi que des formations et des vidéocapsules.

Les propositions qui suivent — qu'il s'agisse de techniques de facilitation ou de méthodes d'animation participative — visent à améliorer les pratiques. L'objectif est de garantir à chaque membre, quel que soit son parcours, une place dans la vie démocratique de l'organisme.

Cette boîte à idées ne se limite pas à un simple recueil de recommandations. C'est une invitation à repenser les approches pour les rendre réellement inclusives et transformatrices. Elle marque une étape vers des organismes où la participation de tous et toutes devient une réalité, contribuant ainsi à une émancipation collective.

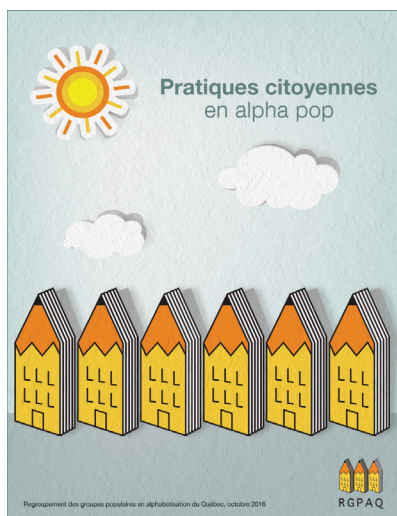
La plupart des pratiques, outils et conseils proposés demandent un certain investissement, que ce soit en temps, en argent ou en matériel. Il est important de reconnaître que mener une démarche de changement ne se fait pas en un claquement de doigts. Il faut donc être patiente et prête à y consacrer le temps qu'il faut.

Pour autant, il n'est pas nécessaire d'adopter toutes ces pratiques d'un seul coup. L'idée est de commencer progressivement, en sélectionnant celles qui s'intègrent le mieux à votre réalité. L'essentiel est d'expérimenter, d'observer ce qui fonctionne et d'ajuster au fil du temps.

Ce que vous trouverez dans le document

Il aurait été difficile, voire impossible, de rassembler toutes les pratiques et outils existants dans une seule boîte à idées. Ce recueil propose donc une sélection de conseils, d'outils et de méthodes que nous avons testés, mis en œuvre ou encore observés dans des organismes partenaires – organismes que nous remercions chaleureusement pour leur collaboration, d'ailleurs.

Beaucoup de ces ressources proviennent également de recherches et de divers guides sur la participation démocratique dont voici quelques exemples inspirants :



Pratiques citoyennes en alpha pop

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ).



L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ).



L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratiques, de réflexions et d'outils

Collectif VAATAVEC



Vous trouverez ces documents dans la trousse téléchargeable sur la page de la formation **La démocratie, simplement !** du site internet du CLÉ Montréal.

clemontreal.org

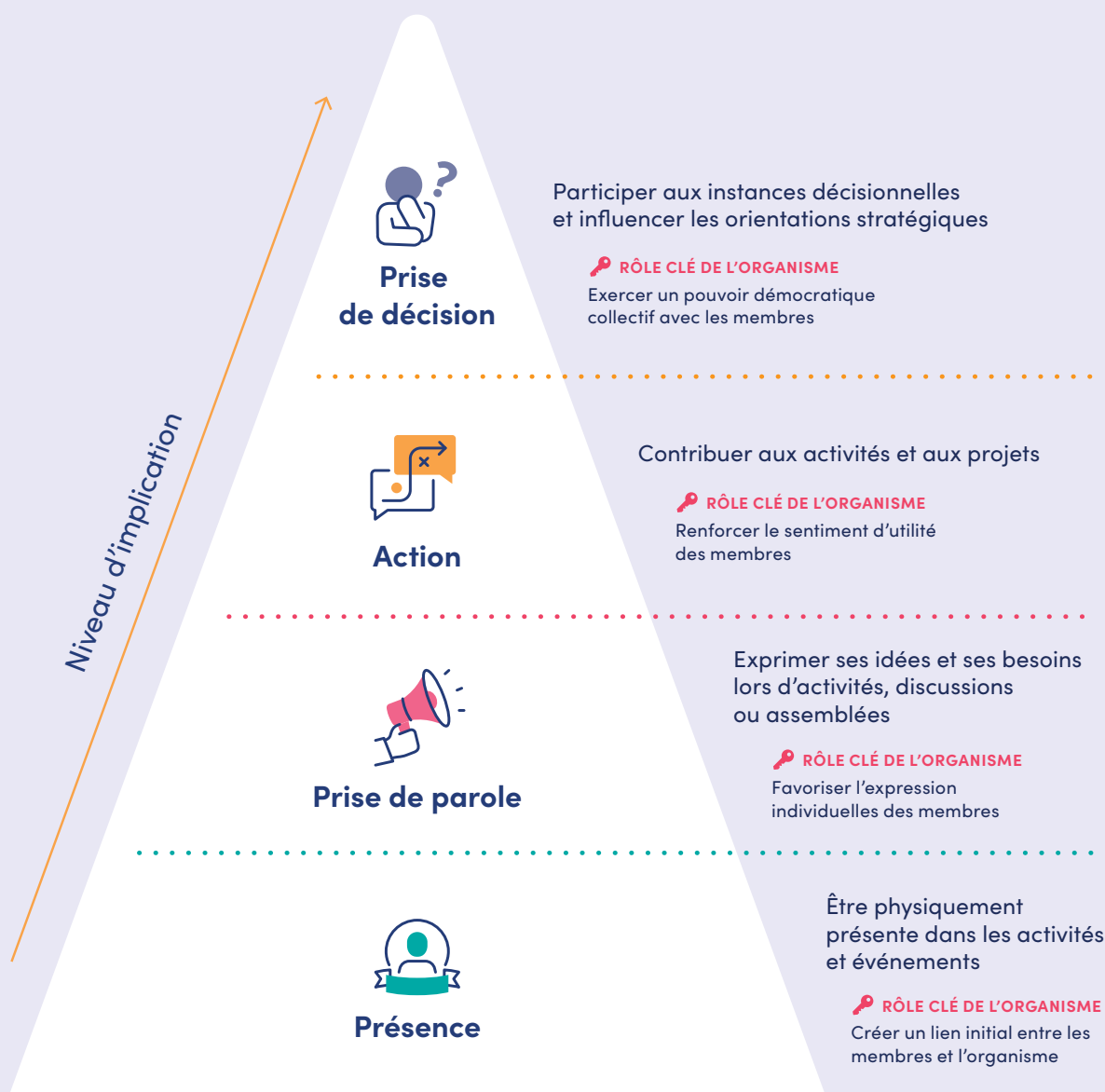
Nous fournissons des références complémentaires tout au long de ce document pour celles et ceux qui souhaitent approfondir certains sujets.

Enfin, nous avons choisi uniquement des idées et des outils adaptés aux personnes de faible littératie, qui, une fois mis en place par les organismes, demandent rarement à ces personnes d'écrire.

C'est quoi la participation démocratique ?

Pour illustrer les différents degrés de participation des membres dans un organisme, nous avons choisi de les représenter sous la forme d'une pyramide (voir schéma). Ce choix s'explique par le fait que chaque niveau repose sur le précédent et le rend possible : les degrés inférieurs soutiennent les degrés supérieurs. Ainsi, **la présence** constitue la base sur laquelle repose **la prise de parole**, qui est elle-même une condition préalable à **l'action**, et enfin, **la prise de décision** ne peut exister sans action préalable. Autrement dit, plus on monte dans la pyramide, plus l'implication est grande, mais celle-ci ne peut se développer sans un socle solide en amont.

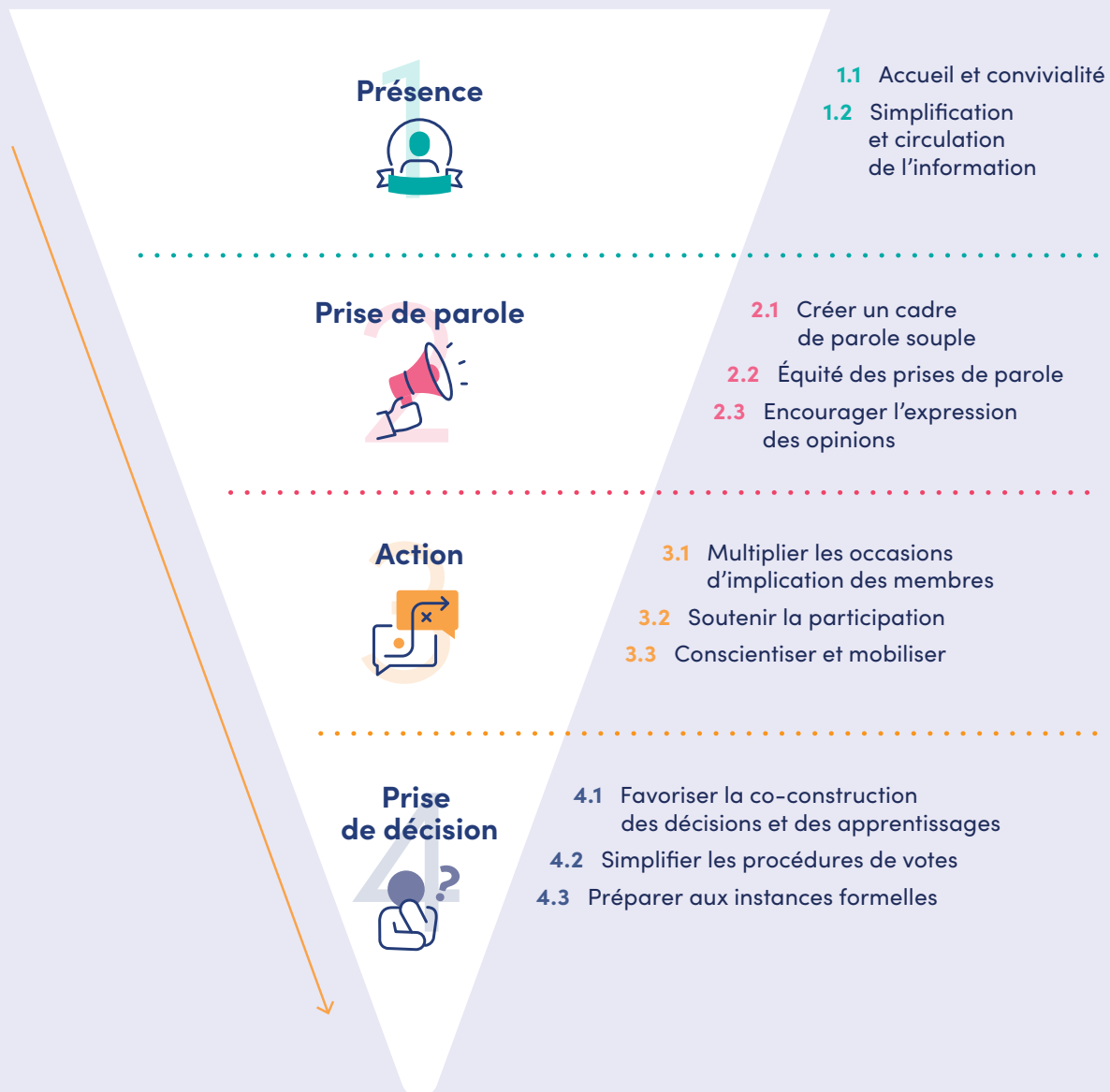
C'est sur ce principe que nous avons structuré ce guide et organisé les conseils et outils pour favoriser une meilleure participation dans les organismes communautaires. Nous avons classé les ressources en suivant cette progression. D'abord, il s'agit de consolider la présence des personnes, qui commence dès leur consultation des espaces d'information (en ligne ou non) sur les opportunités offertes par les organismes communautaires. Ensuite, il faut faciliter leur prise de parole et encourager leur passage à l'action. Enfin, les outiller pour leur permettre de participer pleinement aux prises de décision collectives.



Si l'on inverse cette pyramide – en la transformant en entonnoir –, on peut alors voir que les outils et conseils qui favorisent la présence (placée en haut de l'entonnoir) bénéficient aussi à tous les autres niveaux de participation. Un environnement accueillant, des communications accessibles et des espaces inclusifs facilitent autant la prise de parole que l'action et la prise de décision. Ainsi, en travaillant sur les premiers niveaux, on crée les conditions nécessaires à une implication plus forte et plus durable des membres.

En bref, la boîte à idée est donc divisée en 4 parties :

	La présence	p. 12		L'action	p. 27
	La prise de parole	p. 20		La prise de décision	p. 32





1. La présence : condition de base pour l'engagement

La présence physique ou virtuelle constitue le premier degré de participation. Être en mesure d'accéder à l'organisme est essentiel. Assister à ses événements, réunions ou activités, même de façon passive, constitue une condition préalable à tout engagement communautaire.

Les organismes ont un rôle clé à jouer en adoptant des pratiques d'accueil adaptées pour encourager l'implication des nouvelles membres afin de s'intégrer progressivement à la vie communautaire. Elles doivent aussi veiller à rendre leurs outils de communication clairs et accessibles, que ce soit en ligne ou en personne. Il ne s'agit pas seulement d'encourager la présence, mais de s'assurer que celle-ci soit possible et soutenue. Un site internet lisible, un environnement chaleureux, inclusif et respectueux sont, parmi d'autres, des leviers permettant de lever les obstacles rencontrés par les personnes peu alphabétisées et de créer un lien initial avec l'organisme, évitant que ces barrières ne dissuadent les personnes concernées de franchir les portes ou de revenir.



1.1 Accueil et convivialité

Accueil personnalisé

Proposer une visite aux nouvelles membres est une excellente façon de favoriser leur participation. Ce premier contact crée un lien direct et leur permet de se sentir intégrées dès leur arrivée.

Les personnes peu alphabétisées rencontrent souvent des obstacles avant même de franchir la porte d'un organisme. Mal informées sur les services offerts ou freinées par la peur du jugement, elles hésitent à s'impliquer. La crainte que leur difficulté à lire et écrire soit mise en avant peut également les décourager.

Un accueil personnalisé, incluant le témoignage d'une membre de l'équipe, peut les rassurer. Présenter non seulement le fonctionnement de l'organisme, mais aussi son ambiance et les relations entre les membres, permet de créer un climat de confiance. Ces échanges oraux, plus accessibles que des informations écrites, suscitent davantage d'intérêt et donnent envie de revenir ou de s'engager.



Créer des espaces de vie ouverts en tout temps

Aménager des espaces de vie accessibles en tout temps, en dehors des activités programmées, offre aux membres un lieu constant de rencontre et d'échange. Sans avoir à attendre un événement précis, chacune peut s'y retrouver de manière informelle, poser des questions, discuter ou simplement se détendre.

Pour les personnes peu alphabétisées, qui peuvent avoir du mal à lire ou comprendre un horaire, savoir qu'un lieu est toujours ouvert et accueillant les encourage à franchir la porte plus facilement. Ces espaces favorisent ainsi une présence régulière et spontanée, créant un véritable point de ralliement pour celles qui souhaitent s'impliquer davantage.





Choisir des lieux familiers pour l'organisation d'instances démocratiques³

Choisir des lieux familiers pour des instances formelles comme les assemblées générales (AG) ou les conseils d'administration (CA) peut favoriser une plus grande participation. Pour beaucoup de monde, une grande salle avec un ordre du jour affiché, des documents à disposition et un public attentif évoque naturellement une réunion officielle. Ces éléments sont des repères clairs pour celles qui maîtrisent la lecture et les codes des espaces décisionnels.

Mais pour une personne peu alphabétisée, ces signes ne sont pas évidents. Se retrouver dans un lieu inconnu, entourée de monde et face à un écran rempli d'écrits peut être déroutant, voire intimidant. Elle peut douter de sa légitimité à y prendre part. En organisant ces rencontres dans un cadre familier, on réduit ces barrières et on facilite une participation plus confiante et naturelle.

Privilégier les images plutôt que l'écrit

Créer un panneau à l'accueil de votre organisme, avec des photos représentant chaque activité offerte, est une excellente manière de rendre l'information claire et engageante. Utiliser des photos pour illustrer les activités et événements rend leur contenu plus accessible aux personnes peu alphabétisées. Une image montre concrètement ce qui se passe, facilitant ainsi la compréhension bien plus qu'un texte seul. Cela a également pour effet de valoriser les membres en action et peut encourager d'autres personnes à s'impliquer à leur tour.



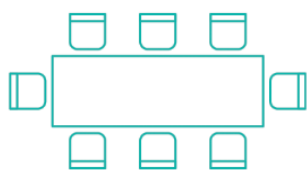
3 Inspiration : L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils. Collectif VAATAVEC



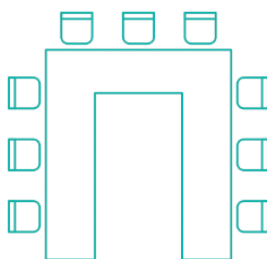
Aménagement des salles

Les instances formelles comme les AG adoptent souvent une disposition qui reflète une certaine hiérarchie, avec la présidence, le secrétariat et l'équipe d'animation regroupés à l'avant. Cette configuration peut renforcer le sentiment de distance entre les membres et l'organisme, particulièrement pour les personnes peu alphabétisées, plus timides ou doutant de leur légitimité à s'exprimer. Elles ont alors tendance à s'installer en retrait, limitant ainsi leur participation.

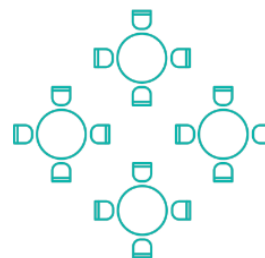
Pour favoriser une atmosphère plus inclusive, il peut être pertinent de repenser l'aménagement de la salle. Pour des assemblées de moins de 30 ou 40 personnes par exemple, privilégiez une répartition en U ou en rectangle. Lorsqu'il y a beaucoup de monde, prévoyez une disposition en îlot (plusieurs tables rondes avec 5 ou 6 personnes par table). Ces dispositions permettent une interaction facilitée entre les invitées. Vous pouvez également répartir les membres de l'équipe à différents endroits. En assouplissant le cadre formel, on favorise une participation plus organique et ouverte.



Rectangle



En U



Îlots

1.2 Simplification et circulation de l'information



Simplifier les communications

Simplifier les communications est un élément fondamental pour rendre l'information accessible aux personnes peu alphabétisées. Les supports de communication – dépliants, site internet, affiches, infolettres – sont souvent la première porte d'entrée vers un organisme. S'ils sont trop complexes, ils peuvent devenir un frein à l'engagement et à la participation. Rendre les messages clairs et compréhensibles pour le plus grand nombre est donc essentiel pour une approche réellement inclusive.



Pensez à faire appel aux organismes en alphabétisation populaire de votre région ou territoire, plusieurs offrent des formations. De nombreuses ressources en ligne existent également pour aider à simplifier les communications. Notamment :

- Le groupe d'alphabétisation populaire Alpha Laval propose les formations **Initiation à l'écriture simplifiée** et **Le rapport à l'écrit**. Pour plus de renseignements visitez leur site internet : groupealphalaval.com/sensibilisation-et-defense-des-droi
- Le groupe d'alphabétisation l'Ardoise propose une formation et un guide de sensibilisation à la simplification des communications « **L'étiquette, osez la porter!** ». Découvrez leurs outils sur leur site : lardoisegpa.org/boite-a-outils
- Vous trouverez également plusieurs outils dans la trousse téléchargeable sur la page de la formation **La démocratie, simplement!** du site internet du CLÉ Montréal.





Sans entrer ici dans les détails, voici six principes de base à respecter pour améliorer la clarté des communications. En les appliquant, vous posez déjà des bonnes bases pour une information compréhensible par le plus grand nombre.

- Faire des phrases courtes, **de moins de 15 mots**.
- Écrire comme on parle.
- Faire des listes à picots à chaque fois que cela est possible.
- Utiliser un vocabulaire qui suit la règle des 3C : des mots **Courts / Concrets / Connus**
- **Utiliser des images ou des pictogrammes** pour aider à la compréhension à chaque fois que cela est possible.
- **Faire valider vos communications** par des personnes concernées par vos communications.



Le site **Scolarius** peut vous aider à évaluer la clarté de vos communications. Il vous suffit de copier votre texte dans l'encadré prévu à cet effet, et en quelques secondes, il vous indiquera le niveau scolaire auquel il correspond. Cela vous permettra d'ajuster votre rédaction si nécessaire. En général, pour être compris par des faibles lectrices, le « niveau scolarius » recommandé est entre 0 et 89 (primaire). scolarius.com



Utiliser le langage et la culture des membres

Utiliser le langage et la culture des membres peu alphabétisés est essentiel pour favoriser leur engagement et leur participation. En intégrant leur vocabulaire et leurs expressions dans les communications et les activités, on crée un environnement plus familier et accessible. Refléter leur perception de la réalité dans les contenus abordés permet aussi de renforcer leur sentiment d'appartenance, de valoriser la richesse de leur expérience et de l'utiliser comme point de départ pour la construction de savoirs collectifs.

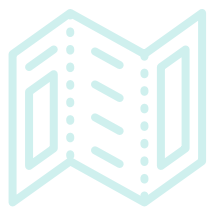
Créer un environnement écrit participatif

Un environnement écrit participatif est un espace où l'écrit est non seulement présent, mais où il est aussi rendu accessible et mobilisable par toutes les personnes qui le fréquentent. Cela implique d'aller au-delà du simple affichage d'informations en favorisant des interactions qui permettent à chacun d'agir avec compétence. Pour y parvenir, il est essentiel de prendre en compte les différentes dimensions du rapport à l'écrit : cognitive, relationnelle-sociale et affective. Un affichage clair, des explications adaptées, un accompagnement bienveillant et des contextes signifiants sont autant d'éléments qui permettent aux personnes de s'appropriier l'écrit et de participer activement à la vie de l'organisme. Ainsi, au lieu de voir l'écrit comme un simple outil de transmission, il devient un levier de participation et d'autonomie.

Par exemple lors d'une visite de l'organisme, prenez le temps d'expliquer à l'oral le contenu des affiches, des règlements et autres informations écrites, même lorsqu'ils sont illustrés. Cela permet aux personnes peu alphabétisées de mieux comprendre et d'utiliser ces repères de façon autonome. En leur donnant ces clés, vous facilitez leur interaction avec l'environnement écrit et renforcez leur autonomie.



Le groupe d'alphabétisation Alpha Laval offre une formation sur les **environnements écrits participatifs**. Pour plus de renseignements visitez leur site internet : groupealphalaval.com/sensibilisation-et-defense-des-droi



Dépliants informatifs en plusieurs langues et en langage clair⁴

Proposer des dépliants informatifs en plusieurs langues et en langage clair permet de réduire les barrières linguistiques et de rendre l'information accessible à des personnes ayant une faible maîtrise du français ou des difficultés de lecture. Il est préférable de créer des dépliants distincts pour chaque langue, plutôt que de combiner plusieurs traductions sur un même document, afin de faciliter l'accès aux informations essentielles (français / anglais / espagnol / arabe).



Utiliser d'autres moyens qu'internet pour rejoindre les gens⁵

Il est important de privilégier des moyens de communication autres qu'internet, car les personnes peu alphabétisées rencontrent souvent des difficultés avec le numérique. La fracture numérique les touche particulièrement, d'autant qu'on ignore qui dispose d'une connexion internet ou d'un ordinateur à domicile. Pour les atteindre, il est donc essentiel d'utiliser d'autres canaux, comme les appels téléphoniques, les affiches dans les lieux publics, le bouche-à-oreille ou les rencontres en personne. Les rencontres informelles sont par exemple un excellent moyen d'informer les gens sur les actualités en lien avec l'organisme.



Ordre du jour simplifié et bien visible⁶

Les personnes peu alphabétisées peuvent avoir des difficultés à rester concentrées pendant de longues périodes. Il est donc préférable de réduire les ordres du jour aux points essentiels afin d'alléger les rencontres et de se donner le temps d'aborder chaque point au rythme des participantes. Il importe aussi de bien structurer l'ordre du jour, en privilégiant les sujets qui correspondent aux intérêts des membres. L'objectif est de trouver un équilibre entre les obligations administratives et la facilitation de la participation active. Une approche efficace consiste à séparer les décisions des aspects opérationnels, ces derniers pouvant être abordés plus tard avec une équipe plus restreinte. Par exemple, lors d'une assemblée, on peut réserver la discussion collective aux grandes orientations (ex. choix des priorités annuelles, validation d'un nouveau projet) et traiter des détails organisationnels (ex. répartition des tâches, logistique des événements) au sein d'un comité restreint ou lors d'une rencontre distincte.

4 Inspiration : *L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques.* (MÉPACQ)

5 Inspiration : *L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques.* (MÉPACQ)

6 Inspiration : *L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils.* (Collectif VAATAVEC)



Un ordre du jour clair et visible aide également les participantes à mieux suivre le déroulement de la réunion. Plusieurs stratégies peuvent être utilisées :

- Afficher l'ordre du jour en grand dans la salle de réunion.
- Proposer un code couleur pour indiquer la priorité des sujets (par exemple, rouge pour important, vert pour les sujets à aborder, jaune pour ceux à discuter si le temps le permet).
- Effacer les points abordés au fur et à mesure.

Assurer une circulation de l'information

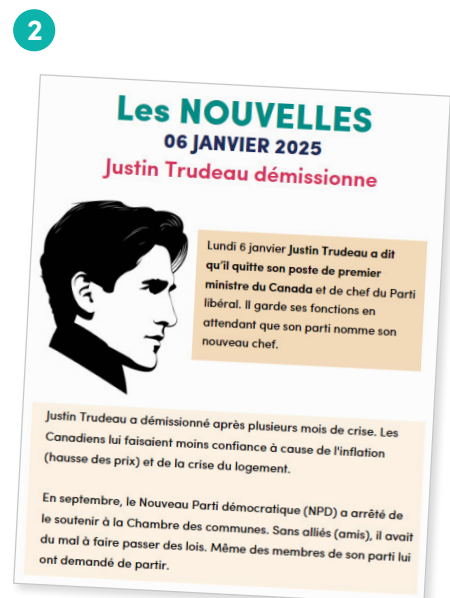
Mettre en place des outils et espaces informatifs permet de tenir tout le monde informé des décisions et des activités en cours. Lorsqu'ils sont accessibles et régulièrement mis à jour, ces moyens de communication facilitent la compréhension des enjeux de l'organisme et encouragent la participation. Lire ces informations en groupe ou en atelier peut également être une manière engageante d'impliquer les membres et de favoriser les échanges.

Exemples d'initiatives à mettre en place :

Coin des nouvelles 1 : Aménagez un espace dédié aux actualités dans l'espace de vie. Ce coin peut proposer des journaux, magazines et bulletins d'information provenant de votre organisme, du réseau communautaire, et d'actualités générales, le tout en langage simple. L'objectif est de stimuler les discussions en offrant un lieu d'échange sur des sujets d'actualité.

Revue de presse simplifiée 2 : Chaque semaine (ou toutes les deux semaines), proposez un article d'actualité en langage simplifié dans le « Coin des nouvelles ». Les sujets peuvent aborder la politique, l'environnement ou des questions sociales, en tenant compte des réalités des participantes et de celles des pays d'origine de vos membres.

Journal du CA⁷ : Après chaque réunion du CA, rédigez un résumé court (maximum une page) des points essentiels de la réunion. Ce journal peut être mis à disposition dans le « Coin des nouvelles » pour susciter l'intérêt et impliquer davantage les participantes dans la vie démocratique de l'organisme.





Procès-verbaux en langage simplifié

Lors des CA ou AG, prévoir dès le départ des procès-verbaux rédigés en langage simple permet de les rendre plus accessibles à toutes les membres, y compris celles peu alphabétisées. Bien que cela puisse demander un certain effort au début, cela devient plus facile avec l'habitude, surtout en s'appuyant sur des modèles de comptes-rendus précédents.

Pensez aussi à organiser un moment de lecture en groupe de ce document, que ce soit avant ou pendant l'AG. Il ne suffit pas de remettre le document aux membres ; il est essentiel de le parcourir ensemble pour s'assurer que chacun en comprend bien le contenu.

Simplifier les règles de procédure

Les règles de procédure, qui régissent des AG et les CA, utilisent un vocabulaire souvent complexe et formel, ce qui peut représenter un obstacle pour les personnes peu alphabétisées. Pourtant, il est tout à fait possible d'adapter ces formulations pour les rendre plus accessibles sans compromettre la rigueur des discussions. Co-créer un lexique avec les membres peu alphabétisées elles-mêmes permet d'identifier les termes difficiles et de trouver ensemble des mots de remplacement adaptés à leur réalité, facilitant ainsi leur participation.



Le CLÉ Montréal propose un **Petit dictionnaire démocratique** qui explique les principaux termes du code Morin et suggère des alternatives plus claires pour certains mots. Vous le retrouverez dans la trousse téléchargeable sur la page de la formation **La démocratie, simplement !** du site internet clemontreal.org

Créer les outils avec les personnes peu alphabétisées

Impliquer les personnes peu alphabétisées dans la création d'outils de communication et d'apprentissage permet de renforcer leur compréhension et leur engagement. En développant ensemble des codes couleurs, des reformulations de concepts complexes ou encore des visuels cohérents qu'elles ont elles-mêmes choisis, on favorise leur appropriation des contenus. Cette approche leur donne un sentiment de contrôle sur leurs connaissances et valorise leur participation.

Par exemple, concevoir un code de vie avec les membres peu alphabétisées (voir partie 4.1).

Le CLÉ Montréal met à disposition une trousse téléchargeable sur son site internet, à la page de la formation *La démocratie, simplement!* regroupant plusieurs outils conçus pour faciliter la participation aux AGA.

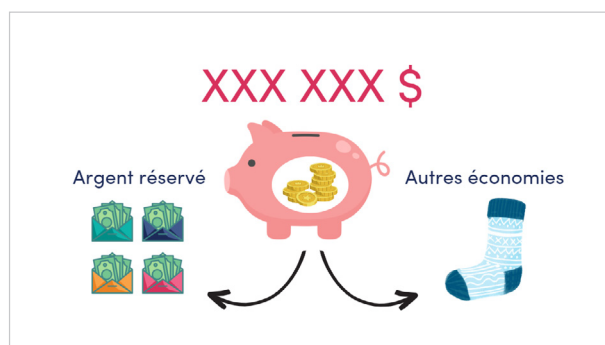
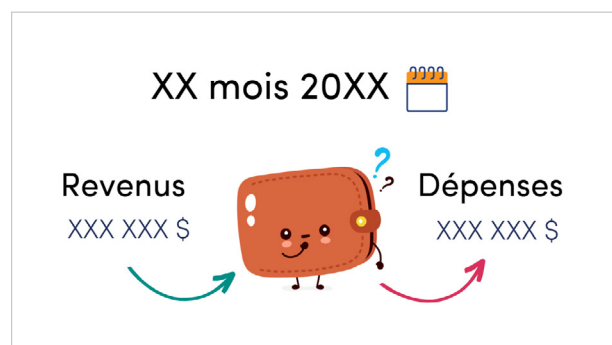
C'est quoi une AGA ?

Une présentation PowerPoint qui explique, en termes simples et accessibles, ce qu'est une AGA. Elle aborde son fonctionnement, les personnes qui y participent et l'importance d'y prendre part. Ce document est personnalisable avec les informations de votre organisme et peut être utilisé lors d'un atelier préparatoire ou au début de l'assemblée.



Les états financiers

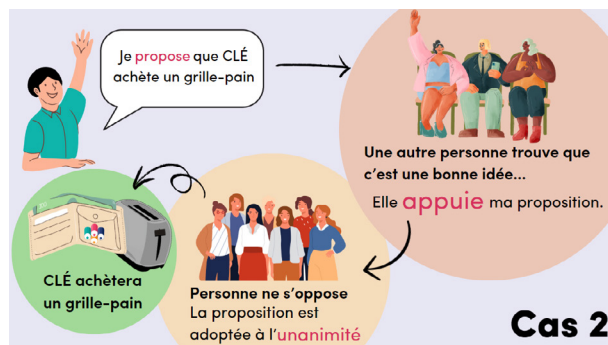
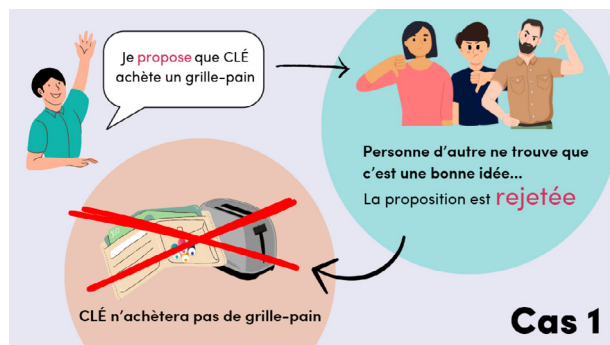
Une présentation PowerPoint simplifiant la compréhension des états financiers d'un organisme. Elle explique les notions de revenus, de dépenses, de déficit, de surplus et de fonds grevés d'affectation. Ce document est adaptable aux réalités de votre organisme, avec plusieurs scénarios disponibles selon sa situation financière. Il peut être utilisé en atelier avant ou pendant l'assemblée.





La prise de décision en AGA⁸

Une présentation PowerPoint détaillant le processus décisionnel en assemblée générale, incluant toutes les étapes et scénarios possibles : qu'est-ce qu'une proposition, un amendement, et comment sont-ils traités ? Ce document propose plusieurs cas de figure selon que la proposition est acceptée, amendée ou rejetée. Il peut être utilisé en amont, lors d'un atelier, ou directement durant l'assemblée.



Le petit dictionnaire démocratique

Voir point *Simplifier le code Morin – Petit dictionnaire démocratique*.

Ces outils visent à rendre les assemblées plus inclusives et accessibles, en permettant à chaque membre de mieux comprendre et s'impliquer dans les décisions collectives.



2. La prise de parole : exprimer ses idées et ses besoins

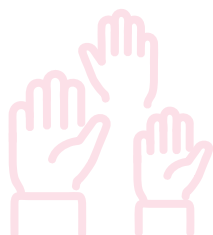
La transition vers la prise de parole marque une avancée vers une participation plus active, souvent liée à un sentiment croissant de sécurité psychologique au sein du groupe. Être présente ne suffit pas toujours : encore faut-il se sentir légitime pour s'exprimer. Encourager la prise de parole est donc essentiel pour permettre à chacune de partager ses expériences, poser des questions et faire valoir son point de vue. Cela enrichit les discussions et renforce la compréhension mutuelle entre membres et intervenantes.

Les organismes ont un rôle clé à jouer en mettant en place des espaces de discussion sécurisants et interactifs. Pour surmonter les inégalités liées au langage et au savoir formel, il est important de diversifier les styles d'animation en intégrant des outils, des supports visuels et des méthodes d'animation adaptées. Encourager des pratiques participatives, comme le théâtre, le dessin ou les ateliers ludiques, facilite l'accessibilité et tient compte des différents styles d'apprentissage. Varier les formats de contenu, en combinant présentations visuelles, vidéos, discussions en petits groupes et supports écrits simplifiés, renforce également l'inclusivité des échanges.



Crédit photo : CÉDA

2.1 Créer un cadre de parole souple



Droit à l'interruption pour clarification⁹

Le droit d'interrompre pour demander une clarification est essentiel afin que chacun puisse exprimer une incompréhension sans gêne. Les personnes peu alphabétisées hésitent souvent à le faire par peur de déranger ou d'être jugées. Pour y remédier, la méthode des cartons rouges (ou autre couleur choisie collectivement) peut être adoptée : chaque membre dispose d'un carton à lever en cas d'incompréhension. Ce système permet de signaler un besoin d'explication sans interrompre verbalement, offrant ainsi à l'animatrice l'opportunité d'adapter son discours en ralentissant ou en reformulant. Cette approche réduit la pression individuelle et favorise un climat plus sécurisant pour les personnes peu alphabétisées.

9 Inspiration : *L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils.* (Collectif VAATAVEC)



Encourager les digressions ou les propos hors sujet¹⁰

Il est essentiel que les membres peu alphabétisées se sentent à l'aise pour s'exprimer, même si leurs interventions semblent dévier du sujet. Si les membres perçoivent que chaque écart est systématiquement corrigé, cela peut les décourager de prendre la parole. En expliquant clairement que le hors-sujet est permis et valorisé, on favorise un environnement où chacun ose partager ses pensées, sans craindre d'être immédiatement réprimandé.

Lorsqu'une membre s'éloigne du sujet, il est donc important de ne pas l'interrompre immédiatement, mais de chercher à comprendre son raisonnement. Cette approche permet souvent de faire émerger des idées inattendues et pertinentes qui méritent d'être explorées par la suite. Pour ne rien perdre de ces suggestions, un « stationnement à idées », sous forme de tableau affiché ou une « boîte à idées », peut être utilisé pour noter et conserver les propositions à traiter plus tard.

Valorisation de l'informel¹¹

Les discussions informelles – que ce soit en début de journée, pendant les pauses, lors des repas ou même dans les couloirs ou durant les déplacements – sont souvent des moments privilégiés où les personnes peu alphabétisées se sentent plus à l'aise pour s'exprimer. Sans la pression d'un cadre formel, elles partagent plus librement leurs préoccupations et leurs idées. Il est donc essentiel de prêter attention à ces échanges et de les considérer comme des ressources précieuses. Une bonne pratique consiste à noter les idées pertinentes recueillies et à les intégrer dans le « stationnement à idées » ou dans la « boîte à idées » afin de les réintroduire dans les échanges plus cadrés au moment opportun.

Ouvrir les rencontres de comité aux membres curieuses

Permettre aux membres peu alphabétisées d'assister aux rencontres de comité, même si elles n'en font pas officiellement partie, offre une occasion unique de découvrir le fonctionnement des discussions sans la pression de devoir participer. En tant qu'observatrices, les membres curieuses peuvent mieux comprendre les dynamiques décisionnelles, se familiariser avec les sujets abordés et démystifier le fonctionnement des comités.

Cela peut leur faire réaliser qu'elles pourraient y participer, même si elles rencontrent des difficultés à lire et à écrire. Les obstacles qu'elles imaginaient, comme la complexité des discussions ou la nécessité de lire des documents écrits, peuvent finalement ne pas être aussi contraignants qu'elles le pensaient. Cela peut les encourager à oser prendre part aux rencontres et à s'impliquer davantage.

10 Inspiration : *L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils.* (Collectif VAATAVEC)

11 Inspiration : *L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques.* (MÉPACQ)



Alterner entre grands et petits groupes pour favoriser la participation

Les personnes peu alphabétisées se sentent souvent plus à l'aise en petit comité, où il est plus facile de s'exprimer, de poser des questions ou d'admettre qu'on n'a pas compris par exemple. Cela vaut d'ailleurs pour beaucoup de monde.

Lors de grands rassemblements comme les AG entre autres, il est essentiel de créer des espaces de discussion modulables, alternant entre échanges en grand groupe et en petits groupes de moins de 10 personnes. Cette dynamique permet de répondre aux différents niveaux de confort des membres et encourage la prise de parole des plus réservées. Les petits groupes ou les binômes offrent un cadre moins intimidant, favorisant des interactions naturelles et une écoute plus attentive, tout en permettant aux membres de structurer leur pensée avant un retour en grand groupe.



Introduire de la souplesse dans les procédures des instances formelles

Les instances formelles, comme les CA ou les AG, suivent souvent un ordre du jour rigide qui peut limiter les occasions d'expression des membres. Pour favoriser la prise de parole, il est essentiel d'y intégrer une certaine souplesse. Cela peut passer par l'ajout de moments de plénière ou de point « Parole aux membres », stratégiquement placés dans l'ordre du jour, permettant aux membres d'aborder spontanément des sujets qui leur tiennent à cœur. Ces espaces donnent l'opportunité aux personnes peu alphabétisées ou à celles moins à l'aise avec les règles formelles, de s'exprimer sans craindre d'interrompre le déroulement de la rencontre.

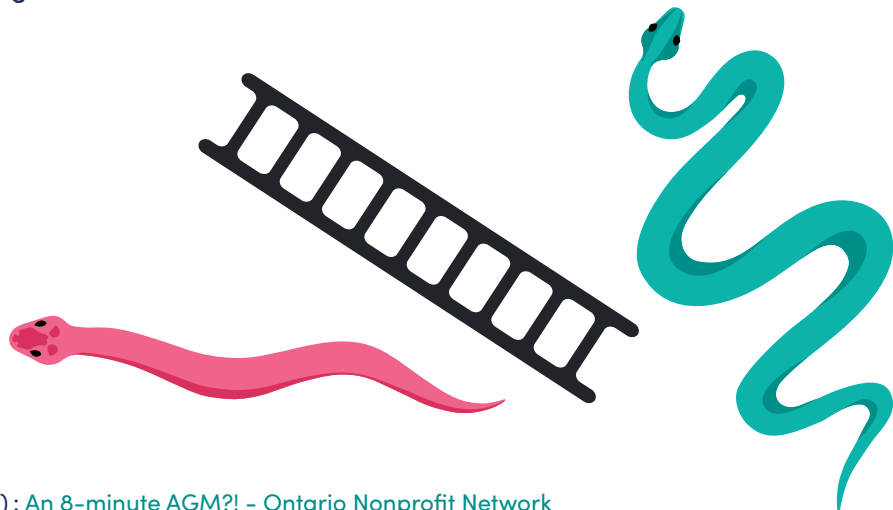
Un exemple peu orthodoxe de flexibilité vient de Springboard, un OSBL de Toronto, qui a fait le pari de tenir son assemblée générale annuelle en 8 minutes¹². Pendant ce court laps de temps, elles ont réussi à respecter toutes les exigences légales et financières, prouvant que l'organisation était bien gouvernée. Le reste de la rencontre a été consacré à une réception mettant en valeur les réussites et les projets à venir. Morale de l'histoire : les détails administratifs peuvent être réglés rapidement, libérant ainsi du temps pour des discussions plus engageantes et accessibles à tous.

Rendre les assemblées générales plus dynamiques

Comme nous l'avons déjà dit, les instances formelles peuvent sembler longues et monotones, surtout pour celles qui ne sont pas familières avec ce type de réunion. Les personnes peu alphabétisées, en particulier, risquent de décrocher si le discours est trop linéaire ou difficile à suivre.

Pour capter et maintenir leur attention, il est peut-être utile d'intégrer des jeux interactifs qui favorisent la participation de manière ludique. Ces activités rendent les échanges plus engageants et accessibles à tous. Voici quelques exemples :

- **Quiz sur le rapport d'activité** : Créez un quiz interactif basé sur le rapport d'activité de l'année. Ce jeu permet de tester les connaissances des membres de manière ludique, en revisitant les événements marquants de l'année de façon rigolote et décontractée.
- **Jeu serpents et échelles** : Ce jeu peut être utilisé pour illustrer les défis et les opportunités des groupes communautaires. Les « serpents » représentent les obstacles, tels que les coupures de budget, les conflits internes ou la faible motivation du conseil, tandis que les « échelles » symbolisent les succès, comme les événements réussis, les nouveaux membres ou un plan d'action clair. Cela permet aux membres de visualiser de manière ludique les forces et faiblesses auxquelles l'organisme est confronté.



12 Lien de l'article (en anglais) : [An 8-minute AGM?! - Ontario Nonprofit Network](#)



- **Donner un thème à l'AGA :** Choisir un thème pour l'assemblée générale est une manière d'ajouter du dynamisme et de rendre la rencontre plus engageante. Le thème peut refléter la « personnalité » de votre organisme ou être inspiré par les événements marquants de l'année. Par exemple, si l'année a été marquée par un projet de grande envergure, le thème pourrait tourner autour de ce projet. Ce thème donnera aux participantes des idées pour rendre l'AGA plus dynamique et stimulera leur créativité.

Soutenir la prise de parole dans les instances formelles

L'animatrice ou la présidente de l'AG joue un rôle clé dans l'accessibilité des échanges. Elle peut faciliter la prise de parole des personnes peu alphabétisées en posant régulièrement des questions aux membres pour s'assurer qu'elles ont bien compris : « Est-ce que c'est clair pour tout le monde ? », « Est-ce que quelqu'un aimerait qu'on réexplique un point ? ».

Il est également essentiel de normaliser le fait que certains sujets sont plus complexes que d'autres et que poser des questions n'est pas un signe d'ignorance, mais une démarche légitime et encouragée. En adoptant une posture bienveillante et en valorisant les demandes de clarification, l'animatrice crée un climat où chacune se sent en droit d'intervenir, réduisant ainsi l'autocensure des membres moins à l'aise avec le langage administratif ou juridique.



2.2 Équité des prises de parole



Faciliter les échanges avec des brise-glaces¹³

Les brise-glaces sont un excellent moyen d'atténuer les appréhensions lors des réunions, en particulier lorsque des personnes peu alphabétisées et d'autres plus à l'aise avec l'écrit se retrouvent ensemble. Ces jeux simples et rapides permettent à chacun de se rencontrer dans un cadre détendu, de créer du lien et de réduire la peur du jugement.

Pour encourager la prise de parole, il est utile d'en instaurer un en début de rencontre. Par exemple, vous pouvez poser une question ouverte comme « Comment vous sentez-vous aujourd'hui ? » et proposer un tour de table où chacun peut s'exprimer librement. Un autre exercice consiste à demander à chaque participante de partager une vérité et un mensonge sur elle, que les autres devront deviner. Il est essentiel de rappeler que personne n'est obligé de parler, mais que toutes en ont la possibilité. En intégrant régulièrement ces activités, les membres plus réservées prennent progressivement confiance et s'habituent à s'exprimer, sans pression ni enjeu, simplement en partageant un ressenti ou une expérience personnelle.

Équilibrer les prises de parole

Pour assurer une répartition plus équitable de la parole, différentes méthodes peuvent être utilisées. En AG, on priorise souvent les premiers tours de parole, mais d'autres approches peuvent faciliter la participation de toutes, y compris des personnes peu alphabétisées, qui hésitent parfois à prendre la parole dans un cadre formel.

On peut, par exemple, utiliser un bâton de parole : seule la personne qui le détient peut s'exprimer, ce qui structure les échanges et évite que certaines monopolisent la discussion. Une autre méthode consiste à attribuer à chaque membre un certain nombre d'objets, comme des blocs Lego, des crayons ou des jetons. À chaque intervention, la personne doit déposer un de ses objets. Ce système encourage les plus réservées à s'exprimer à leur rythme et aide celles qui parlent beaucoup à prendre conscience de leur temps de parole. Pour les personnes peu alphabétisées, ces dispositifs visuels et concrets sont particulièrement utiles : ils rendent les règles du partage de la parole plus claires et évitent qu'elles ne se sentent exclues par des dynamiques implicites difficiles à décoder. Au fil de la rencontre, les objets s'accumulent devant celles qui interviennent fréquemment, offrant un repère visible qui permet d'ajuster la répartition de la parole. Cette méthode est particulièrement efficace dans les grands groupes.

13 Inspiration : L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils. (Collectif VAATAVEC)



Faciliter la prise de parole en déplaçant le micro

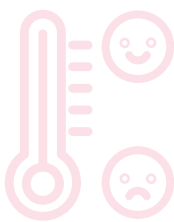
Un simple ajustement logistique peut grandement améliorer la prise de parole lors d'une grande assemblée : plutôt que d'obliger les membres à se lever et se déplacer pour prendre la parole, il est préférable que l'animatrice ou une personne désignée apporte le micro à celles qui souhaitent s'exprimer. Ce geste peut sembler anodin, mais il réduit une barrière importante, notamment pour les personnes peu alphabétisées, celles qui sont plus timides ou celles ayant des limitations physiques. En facilitant ainsi l'accès à la parole, on encourage davantage de membres à s'exprimer, sans crainte de devoir attirer l'attention sur elles en se déplaçant devant toute l'assemblée.

Fonctionner avec des porte-paroles

Pour favoriser une prise de parole équitable dans les réunions ou dans les AG, l'utilisation de porte-paroles peut être efficace, notamment pour les membres timides ou peu alphabétisées. Cette méthode permet à celles qui hésitent à parler en public de partager leurs idées par l'intermédiaire d'une personne de confiance. Cela offre une alternative moins intimidante, tout en garantissant que toutes les voix soient entendues.

En complément, on peut encourager les membres à s'exprimer progressivement elles-mêmes, en commençant par relater une partie de leur message, ou en organisant des petites discussions avant la prise de parole en groupe. Cela rééquilibre les échanges et valorise les contributions des plus réservées.

2.3 Encourager l'expression des opinions et des rétroactions avec des techniques d'animation, quelques exemples :



Le thermomètre de rétroaction¹⁴

Cet outil permet aux membres d'exprimer facilement leur avis sur une proposition ou une action à venir. L'idée est de visualiser le degré d'enthousiasme ou d'intérêt des participantes, un peu comme un thermomètre. Chaque membre peut indiquer, à l'aide d'un thermomètre visuel ou d'un graphique, si elle se situe proche du « chaud » (très favorable) ou du « froid » (pas du tout intéressée) pour la proposition. Cela permet d'obtenir rapidement un retour général sur un sujet et d'adapter la décision en fonction des avis exprimés. Cela encourage également la participation de celles qui sont moins à l'aise de s'exprimer verbalement.



Les symboles visuels (pouces, cœur et marteau)¹⁵

Distribuer des symboles visuels comme des pouces, des cœurs ou des marteaux aux participantes permet d'indiquer leur accord ou désaccord avec une idée ou proposition. Par exemple, un pouce levé pour exprimer l'adhésion, un cœur pour montrer un fort intérêt, et un marteau pour signaler un désaccord. Cela permet de prendre rapidement le pouls du groupe et de repérer les divergences d'opinions. Lorsque des opinions divergentes sont identifiées, l'animatrice peut alors interroger les personnes concernées pour comprendre leur point de vue et ajuster la discussion ou la décision si nécessaire. C'est un moyen simple et visuel de recueillir des retours immédiats tout en respectant l'expression de chacune.

¹⁵ Inspiration : *L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils.* (Collectif VAATAVEC)



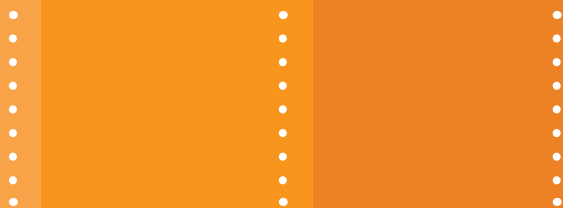
Les pitons de couleurs (post-its)¹⁶

Cette méthode consiste à disposer sur un mur ou une table des photos ou des mots représentant différentes options ou idées. Les membres sont invitées à choisir leur préférence en collant un post-it de couleur correspondant à leur choix. Par exemple, chaque couleur pourrait représenter une option différente ou un degré d'adhésion à une proposition. Cela permet de visualiser rapidement les tendances et les préférences du groupe de manière interactive. Elle peut être utilisée pour des décisions collectives ou pour mieux comprendre les priorités d'un groupe.

Vous trouverez des détails et de nombreux outils supplémentaires sur :

- le guide « **L'AVEC, pour faire ensemble** » du collectif VAATAVEC.
- le site internet de CommunAgir à la page Les outils d'animation: communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/
- la plateforme **ROUAGE**, conçue pour accompagner artistes et intervenantes dans la planification et l'animation de projets. Cette ressource propose divers outils artistiques, d'intervention collective, ainsi que des exercices de réchauffement, tous issus de leur expérience en art action communautaire. Découvrez-les sur leur site : engrenagenoir.ca/rouage/outils/.

¹⁶ Inspiration : *L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratique de réflexion et d'outils.* (Collectif VAATAVEC)



3. L'action : s'investir concrètement dans la vie communautaire

L'action, qu'elle soit individuelle ou collective, marque une étape où les membres passent de l'intention à la pratique, s'impliquant concrètement dans la vie de l'organisme. Cela peut prendre diverses formes : participation à des comités, organisation d'événements ou de sorties, contribution à des projets collectifs.

Les organismes ont un rôle clé à jouer en offrant un accompagnement adapté et en veillant à ce que les tâches et responsabilités confiées correspondent aux compétences et aux réalités des personnes peu alphabétisées. Proposer des activités accessibles permet non seulement de favoriser l'implication, mais aussi de renforcer la confiance des membres en leur capacité d'agir.



Crédit photo : Catherine Dubois - Photographe

3.1 Multiplier les occasions d'implication des membres

Les kiosques

Dans le cadre des AG, des rentrées communautaires ou d'une journée portes ouvertes, organiser des kiosques animés par les membres permet de présenter les différentes activités de l'organisme de manière plus vivante et accessible. En impliquant des personnes ayant des difficultés avec la lecture et l'écriture, on leur offre l'occasion de s'exprimer autrement que par l'écrit et de participer activement à la vie collective.

Ces espaces interactifs permettent de sortir du cadre formel de l'assemblée et de rendre l'information plus concrète. Pour les personnes peu alphabétisées, découvrir les projets en cours à travers des discussions, des démonstrations ou des supports visuels facilite la compréhension et l'engagement. De plus, animer un kiosque peut renforcer leur sentiment de légitimité et leur montrer qu'elles ont toute leur place dans l'organisme, même si elles ne maîtrisent pas bien l'écrit.



Crédit photo : CÉDA



Co-animation de l'assemblée générale avec les membres

La co-animation de l'assemblée générale est une excellente façon d'impliquer davantage les membres et de rendre l'événement plus inclusif. Par exemple, au Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles, chaque partie du rapport d'activité est présentée par un duo composé d'une membre de l'équipe de travail et d'une membre de l'assemblée, y compris des personnes peu alphabétisées. Cette approche favorise les échanges, renforce les liens entre l'équipe et les membres, et permet à chacune de se sentir légitime pour s'exprimer.

Pour les personnes peu alphabétisées, cette méthode a un avantage supplémentaire : plutôt que de s'appuyer sur un document écrit, l'information est transmise de façon orale et accessible. Cela facilite la compréhension et encourage leur participation.

Création de comités¹⁷

Créer des comités au sein d'un organisme est une excellente façon d'impliquer les membres selon leurs intérêts et leurs compétences, tout en leur donnant un rôle concret dans la gestion et le développement de l'organisme. Que ce soit un comité d'entraide, un comité d'aide à l'embauche ou encore un comité chargé de choisir et d'organiser des activités, ces espaces permettent aux membres de participer activement aux décisions qui les concernent et qui les intéressent. Par exemple, un comité de participantes peut proposer des sorties, choisir les thématiques des cafés-rencontres, organiser des événements ou assurer le lien entre le conseil d'administration et les membres.

L'implication des personnes peu alphabétisées dans ces comités est précieuse. Elles apportent des idées, du contenu et un regard complémentaire, enrichissant ainsi les discussions. Même si la rédaction ou la planification plus formelle peut être prise en charge par d'autres membres ou par l'équipe de travail, leur participation active dans l'échange d'idées et la définition des besoins est essentielle. Cette approche permet de reconnaître et de valoriser leur expertise issue de l'expérience, en leur donnant une place réelle dans la vie associative.



Le collectif Communic'Action du groupe d'alphabétisation La Jarnigoine propose un **Guide pour animer un groupe de validation en langage clair** très complet sur le sujet.

Vous trouverez ce document dans la trousse téléchargeable sur la page de la formation **La démocratie, simplement!** du site internet du CLÉ Montréal. www.clemontreal.org

Création d'un comité de validation des communications

Créer un comité de validation des communications, incluant des personnes ayant un faible niveau de littératie, est une démarche essentielle pour s'assurer que les messages de l'organisme sont clairs et compréhensibles par tous. Leur participation permet d'identifier les formulations complexes, les termes trop techniques ou les informations difficiles à saisir.

En impliquant directement ces membres, on reconnaît la valeur de leur expertise en communication inclusive. Elles deviennent des actrices clés dans l'amélioration de l'accessibilité de l'information et contribuent ainsi à rendre l'organisme plus accueillant pour tous. Cette approche favorise également leur engagement, en leur donnant un rôle concret et valorisé dans la vie associative.

3.2 Soutenir la participation

Écouter des témoignages inspirants

Pour des personnes peu alphabétisées qui hésitent à s'impliquer dans un comité ou un conseil d'administration, entendre le parcours d'autres membres peut les aider à se projeter et à prendre confiance. Découvrir les doutes, les apprentissages et les réussites de celles qui sont déjà passées par là montre que c'est possible. D'anciennes membres de CA ou de comités peuvent venir témoigner lors d'une réunion, d'un atelier ou d'une assemblée générale.

La démocratie, Simplement!

Le film



Film réalisé dans le cadre du projet de formation
La démocratie, simplement! du CLÉ Montréal.



Projet financé avec le soutien
du Gouvernement du Québec



Vous pouvez également regarder *La démocratie, simplement!* – le film, réalisé par le CLÉ Montréal. Il donne la parole à 21 membres d'organismes communautaires engagées dans des CA ou comités. Elles y partagent leurs peurs initiales et comment elles ont fini par trouver leur place. Elles rappellent qu'elles ont une voix, qu'elle compte, et que chacune a quelque chose à apporter à son groupe. Vous pouvez trouver la vidéo sur la page formation du site internet du CLÉ Montréal ou sur YouTube à l'adresse suivante :

youtube.com/watch?v=f_CKYGB7uNE



Parrainage d'une nouvelle membre du CA par une ancienne¹⁸

L'intégration d'une nouvelle membre dans un CA peut être intimidante, surtout pour une personne peu alphabétisée ou peu familière avec le fonctionnement de l'organisme. Mettre en place un parrainage permet de faciliter cette transition. Une membre de l'année précédente accompagne la nouvelle en lui racontant son expérience et en répondant à ses questions. Cette approche favorise les échanges entre les membres et valorise l'expérience de certaines en leur donnant un rôle de mentore.

Guide du CA pour les nouvelles membres

L'intégration de nouvelles membres au conseil d'administration est une étape clé pour une gouvernance inclusive et efficace. Un guide d'accueil clair et accessible peut les aider à mieux comprendre le rôle du CA, ses responsabilités, ses processus décisionnels et les droits et devoirs des administratrices. Ce document doit être rédigé dans un langage simple et illustré d'exemples concrets, de témoignages et d'outils pratiques pour rendre l'information plus accessible, notamment aux personnes ayant moins d'expérience ou des difficultés avec l'écrit.



Cependant, il ne suffit pas de remettre ce guide aux nouvelles membres. Un accompagnement est essentiel pour s'assurer qu'elles le comprennent bien et puissent réellement s'en servir. L'idéal est d'organiser une rencontre d'accueil où le guide est présenté oralement, lu ensemble et expliqué de manière interactive. Ce moment d'échange permet aux nouvelles arrivantes de poser leurs questions, d'avoir des clarifications et de mieux s'approprier leur rôle au sein du CA.

3.3 Conscientiser et mobiliser

La mobilisation, c'est unir nos forces pour transformer la société. Seules, on a peu d'impact, mais ensemble, notre pouvoir grandit. Cela commence par aller à la rencontre des gens, les écouter, les questionner et les inviter à réfléchir et à agir collectivement.



Le guide ***La mobilisation***, créé par le centre d'alphabétisation La Jarnigoine, explique les étapes essentielles du processus de mobilisation, son importance et les moyens concrets pour y parvenir. Ce guide est rédigé en langage simple.

Vous trouverez ce document dans la trousse téléchargeable sur la page de la formation ***La démocratie, simplement!*** du site internet du CLÉ Montréal.

clemontreal.org

18 Inspiration : *L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques.* (MÉPACQ)

Proposer des ateliers de conscientisation aux membres

Offrir des ateliers de conscientisation adaptés aux personnes peu alphabétisées leur permet de mieux comprendre les enjeux qui les concernent et d'acquérir les compétences nécessaires pour participer aux mobilisations (atelier photo, de prise de parole). Une fois conscientisées, il leur est plus facile de se mobiliser et de s'impliquer activement pour transformer leur réalité.

De nombreux organismes proposent des ateliers de conscientisation, adaptés aux personnes peu alphabétisées, sur les inégalités et les conditions de vie des populations marginalisées.



Le **Groupe de Recherche et de Formation sur la Pauvreté au Québec (GRFPQ)** propose des formations interactives pour mieux comprendre les inégalités et les réalités des personnes en situation de précarité :

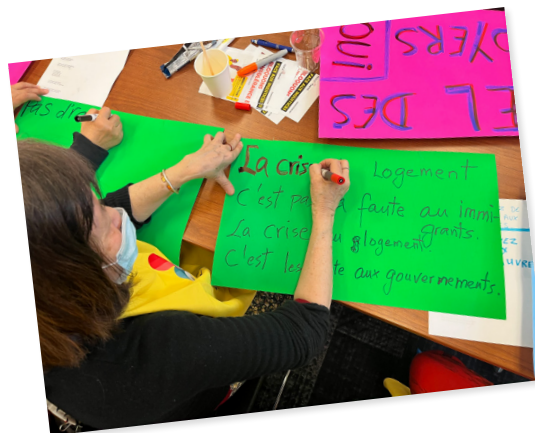
- **Les escaliers roulants des inégalités** : Un atelier sur la répartition de la richesse au Québec, qui illustre à quel point les inégalités sont ancrées dans la société.
- **Serpents et échelles de l'aide sociale** : Un jeu qui met en lumière les obstacles et les contraintes du système d'aide sociale, montrant comment il peut freiner plutôt qu'aider les personnes en situation de précarité.

Pour plus d'informations, consultez leur site internet :

grfpq.org/formation/

Impliquer les membres dans la préparation des mobilisations et la création de matériel militant

Engager les membres peu alphabétisées dans la préparation des manifestations et des mobilisations renforce leur implication et leur sentiment d'appartenance aux luttes collectives. Cette démarche commence par une préparation adaptée en amont : informer sur les enjeux, expliquer les revendications et clarifier le rôle que chacune peut jouer. En participant activement – en réfléchissant aux messages, en relayant l'information, en contribuant à la logistique ou en prenant la parole lors d'événements – les membres deviennent des actrices à part entière du processus. De plus, lorsqu'elles sont directement impliquées dans la formulation des slogans et des revendications, on s'assure qu'elles les comprennent et se les approprient pleinement.





Un autre aspect de cette participation peut être la création de matériel de mobilisation aux couleurs de l'organisme. Concevoir et fabriquer ensemble bannières, pancartes, drapeaux, capes ou dossards donne aux membres un rôle concret et actif. Ce travail collectif permet non seulement de créer des outils visuels percutants, mais aussi de favoriser les échanges sur les valeurs et les messages à transmettre. En s'investissant dans chaque étape – du choix des couleurs et des symboles jusqu'à l'assemblage final – elles se sentent véritablement parties prenantes du mouvement, rendant leur engagement plus profond et durable.

Le théâtre-forum : un outil de mobilisation et de réflexion collective

Le théâtre-forum, inspiré du Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal, est une technique interactive qui permet aux membres de réfléchir ensemble et de proposer des solutions aux enjeux sociaux qu'elles rencontrent. Particulièrement pertinent pour les personnes peu alphabétisées, cet outil repose sur l'oralité et l'expression corporelle plutôt que sur l'écrit, offrant ainsi un espace d'expression inclusif où chacune peut participer pleinement. À travers des mises en scène inspirées de situations réelles, les participantes ne sont pas de simples spectatrices, mais deviennent des actrices du changement.

Le principe est simple : une scène représentant une problématique est jouée une première fois, puis reprise avec la possibilité pour le public d'intervenir, de proposer des alternatives et d'expérimenter de nouvelles façons d'agir. Cet outil favorise la prise de parole, la conscientisation et la recherche collective de solutions. En rendant les membres actives dans la réflexion et le jeu, il leur permet de mieux comprendre les injustices et d'imaginer des stratégies d'action adaptées à leur réalité.



La Collective offre plusieurs formations, destinées aussi bien aux individus qu'aux organismes, pour explorer les outils du **théâtre-forum** et leur application dans des pratiques d'animation, pédagogiques ou sociales. Ces formations permettent de mieux comprendre comment utiliser le théâtre comme levier de réflexion et de transformation collective.

Pour en savoir plus, consultez leur site : lacollectiveto.com/formationspourlesorganismes

Participation des membres à des instances de concertation et de décision¹⁹

Les personnes peu alphabétisées sont souvent absentes des bureaux de vote et, plus largement, des espaces de décision. Parce qu'elles votent moins, elles sont peu prises en compte par les élues, qui ne les perçoivent pas comme un électorat à convaincre. Cette mise à l'écart renforce leur invisibilité et limite leur pouvoir d'influence sur les politiques qui les concernent directement.

Encourager leur participation aux instances de concertation et de décision, comme les tables de concertation ou les regroupements communautaires, est essentiel pour remettre leurs réalités au cœur des débats. En les accompagnant dans la préparation de leurs interventions – identifier les enjeux, structurer leurs arguments, formuler leurs questions – on leur donne les moyens de s'exprimer avec confiance et d'influencer concrètement les décisions. Qu'il s'agisse de prendre la parole lors d'une réunion ou de représenter l'organisme dans des espaces collectifs, leur implication transforme ces lieux en véritables outils d'émancipation et de mobilisation.



19 Inspiration : *Pratique citoyenne en alpha pop (RGPAQ)*



4. La prise de décision : exercer un pouvoir collectif et démocratique

La participation aux décisions représente le degré le plus élevé d'engagement. Les membres prennent part aux instances décisionnelles (assemblées générales, conseils d'administration, comités de gestion, etc.) et contribuent aux orientations stratégiques de l'organisme. Cependant, cet idéal démocratique n'est pas toujours simple à mettre en œuvre. Comme le souligne Fillion (2005)²⁰, même dans des structures prônant l'horizontalité, les dynamiques de pouvoir implicites peuvent limiter l'accès à cette étape pour les personnes peu alphabétisées. Les employées des organismes, souvent issues d'un milieu plus scolarisé, peuvent inconsciemment imposer leurs propres modes de fonctionnement, rendant la participation plus difficile pour les membres moins à l'aise avec ces codes.

Le rôle clé des organismes est de rendre les processus de décision accessibles, trans-parents et compréhensibles pour tous. Cela implique d'utiliser un langage clair, d'expliquer les étapes et les enjeux des décisions et de mettre en place des espaces où chacun peut poser des questions et exprimer son point de vue. En intégrant ces pratiques, les instances décisionnelles ne sont plus seulement des lieux formels, mais deviennent de véritables espaces d'échange et d'engagement, renforçant ainsi la solidarité et la légitimité collective.

20 Fillion, E. (2005). *Les pratiques démocratiques dans les groupes d'alphabétisation populaire : Libération ou insertion culturelle?* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].



4.1 Favoriser la co-construction des décisions et des apprentissages

Définir un code de vie avec les membres²¹

Le pouvoir de décision des membres peu alphabétisés passe par leur implication active dans la définition des règles et des valeurs de l'organisme. L'élaboration collective d'un code de vie ou d'un code d'éthique permet à chacune de contribuer de manière significative à l'organisme. En participant à la négociation de ces principes, les membres s'approprient les responsabilités de chacune et se sentent légitimes pour prendre part aux décisions. Cette démarche favorise une vie associative et démocratique plus inclusive, où toutes les voix, indépendamment du niveau de littératie, sont reconnues et prises en compte.



21 Inspiration : Pratique citoyenne en alpha pop (RGPAQ)



Définir la programmation avec les membres

Impliquer activement les participantes dans la définition des priorités pour l'année, des activités et des thèmes d'ateliers permet de favoriser une véritable appropriation de la programmation. En les intégrant dès le départ dans le processus décisionnel, on s'assure que les actions mises en place répondent à leurs besoins réels et qu'elles sont porteuses de sens pour elles. Cette approche participative favorise également un climat de collaboration et de reconnaissance des savoirs de chacun.

Encourager la prise de décision collective tout au long de l'année

Identifier, au fil de l'année, les décisions qui peuvent être prises par les membres lors des AG permet de renforcer leur pouvoir d'agir. En créant des moments de vote en dehors des décisions du CA, on favorise une participation plus large et plus démocratique. Cette démarche permet aux membres peu alphabétisées de s'approprier les enjeux de l'organisme et de contribuer activement à son orientation.

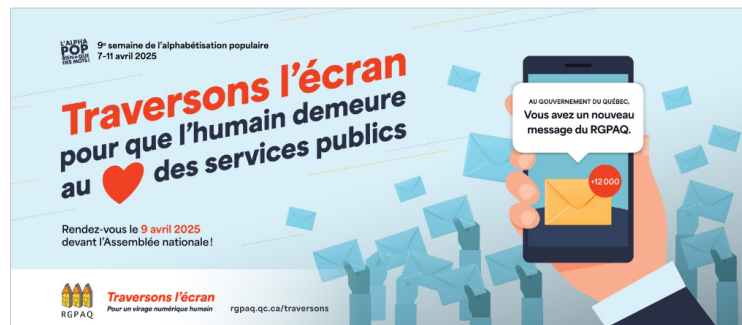
Décider des actions à prendre avec les membres et les ancrer dans leur réalité

Impliquer les membres peu alphabétisées dans le choix des actions et des mobilisations de l'organisme garantit qu'elles répondent à leurs préoccupations et à leur réalité. En identifiant ensemble les enjeux qui les touchent personnellement, elles peuvent définir les priorités et décider collectivement des démarches à entreprendre. Pour renforcer leur engagement et maximiser l'impact des luttes, il est essentiel d'ancrer ces revendications dans des situations concrètes qu'elles vivent au quotidien. En transformant leurs expériences en actions collectives – pétitions, luttes, marches ou manifestations –, elles se sentent directement concernées, légitimes dans leur engagement et gagnent en pouvoir d'agir pour défendre leurs droits.

En voici quelques exemples inspirants :



En 2020, le groupe d'alphabétisation populaire La Jarnigoine a créé la Coalition **Communic'Action**. Son objectif est que les communications en santé soient accessibles au plus grand nombre de personnes possible. Pour plus de détails : jarnigoine.com/communication

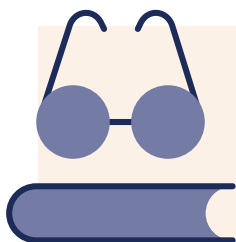


Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) a lancé, en avril 2023, la campagne **Traversons l'écran**. Son objectif est de favoriser l'exercice du droit à l'information et assurer l'accès aux services pour les personnes peu alphabétisées et en situation de pauvreté dans le contexte du virage numérique. Pour plus de détails : rgpaq.qc.ca/traversons



L'approche REFLECT

L'approche REFLECT vise à inclure toutes les participantes, y compris les personnes peu alphabétisées, dans la discussion, l'analyse et la prise de décision sur des enjeux qui les concernent. Inspirée de la théorie de Paulo Freire et des méthodes de Recherche Action Participative (MARP), elle est utilisée dans l'alphabétisation populaire et d'autres domaines pour renforcer la capacité des individus à prendre du pouvoir sur leur vie et la société. Elle repose sur deux piliers : la communication (pour permettre aux moins entendus de s'exprimer) et le pouvoir (pour transformer les rapports de force inégaux). Elle favorise la prise de parole collective à travers des outils visuels (arbres à problèmes, matrices, fleuves de vie) et encourage un processus démocratique basé sur le consensus plutôt que le vote.



Pour approfondir le sujet, vous pouvez lire **Reflect-Action : L'approche expliquée**²² de Frédérique Lemaitre ou rester à l'affût des formations qui sont parfois offertes à Montréal.

4.2 Simplifier les procédures de votes

Mettre en place un sketch sur le vote

Au GRFPQ, lors de l'assemblée générale annuelle, l'équipe et des volontaires mettent en scène un sketch humoristique pour sensibiliser les participantes peu alphabétisées à l'importance du vote et expliquer son utilité. Parmi les personnages, l'une d'elles incarne une candidate volontairement caricaturale, avec des idées extrémistes qui ne correspondent pas aux valeurs du groupe. L'objectif est, d'une part, de faire comprendre de manière ludique et engageante pourquoi il est essentiel de bien choisir les personnes pour qui l'on vote, en évitant ce type de profil et, d'autre part, de comprendre comment on vote plus factuellement (durée 10 minutes).

22 Lemaitre, F.(2001). *Reflect-Action: L'approche expliquée*. Lire et Ecrire Communauté française de Belgique. Récupéré de <http://www.collectif-alpha.be/rubrique106.html>



Favoriser le vote secret

Instaurer un climat de confiance et de transparence n'est pas toujours évident lors d'un vote, surtout dans un groupe récent ou lorsqu'un déséquilibre existe entre celles qui s'expriment facilement et les plus réservées. La crainte du jugement ou la peur de décevoir l'animatrice peuvent aussi freiner certaines personnes peu alphabétisées. Dans ces cas, le vote à main levée peut limiter l'expression libre des opinions. Le vote secret offre alors une alternative précieuse, permettant à chacun de s'exprimer sans pression ni influence. Il garantit des avis plus sincères et prévient le désengagement de celles qui ne se sentent pas écoutées, renforçant ainsi la participation collective.

Rendre les bulletins de vote accessibles à tous

Pour favoriser une participation démocratique inclusive, les bulletins de vote doivent être clairs et faciles à comprendre, notamment pour les personnes ayant des difficultés de lecture. Une solution efficace consiste à inclure la photo des candidates lorsque cela est possible, afin de faciliter leur identification.

Dans les situations où les candidates sont désignées sur place, attribuer à chacune un numéro est une alternative simple et efficace. Lors de leur présentation devant l'assemblée, chaque candidate tient son numéro en main, bien visible, permettant aux électrices d'associer facilement un visage à un choix. Les votantes n'ont ensuite qu'à inscrire le numéro correspondant sur leur bulletin, sans avoir à se souvenir d'un nom ou à l'écrire correctement.

Ce type d'adaptation réduit les obstacles à la participation et garantit un processus de vote plus inclusif. Il est également utile de concevoir un modèle de bulletin uniforme et épuré, limitant ainsi les risques de confusion et d'erreurs.





4.3 Préparer aux instances formelles

Organiser un lac-à-l'épaule

Un lac-à-l'épaule est une rencontre stratégique où les membres d'un organisme se retirent pendant plusieurs jours, généralement dans un cadre détendu, pour réfléchir collectivement aux orientations et aux décisions importantes. Bien que cette initiative puisse être coûteuse, elle offre un moment privilégié pour prendre du recul, renforcer les liens entre les membres et l'équipe, et discuter en profondeur de sujets clés comme la répartition des responsabilités, l'évolution des structures ou la vision à long terme.

Pour les personnes peu alphabétisées, un lac-à-l'épaule peut être une occasion précieuse de s'impliquer différemment. Le fait de sortir du cadre habituel, de s'aérer l'esprit et de prendre le temps favorise une participation plus constructive. En intégrant des échanges oraux tout au long de la journée—que ce soit lors des repas, des moments informels ou des activités prévues—on encourage des discussions en petits groupes où chacun peut s'exprimer librement. Cette approche assure que tout le monde puisse prendre le temps de comprendre et contribuer aux réflexions stratégiques de l'organisme. Par exemple, en 2023, le GRFPQ a organisé un lac-à-l'épaule réunissant ses membres peu alphabétisés et les membres de l'équipe en intégrant ces principes d'accessibilité. Le résultat a été très bénéfique pour tout le monde : la participation a été plus inclusive, les échanges plus riches et l'organisme en garde de très bons souvenirs.

Démarche collective de planification stratégique²³

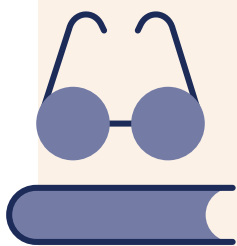
Engager l'ensemble des membres dans une démarche collective de planification stratégique permet de renforcer la participation démocratique et d'assurer une organisation plus inclusive et efficace. Ce processus repose sur une analyse collective des besoins du milieu, des participantes, ainsi que des limites actuelles du groupe. Il offre également l'opportunité de revoir la répartition des pouvoirs, d'identifier des pistes d'amélioration et de mettre en place des comités adaptés aux réalités et aux aspirations des membres peu alphabétisés. En impliquant activement toutes les parties prenantes, cette démarche favorise une prise de décisions plus partagée et alignée avec les valeurs du groupe.

23 Inspiration : *Pratique citoyenne en alpha pop* (RGPAQ)



Des ateliers de préparation aux AG et aux CA permettent aux membres et aux participantes de mieux comprendre le fonctionnement démocratique de l'organisme. Cet espace de discussion et de formation vise à démystifier le rôle du CA, les étapes clés d'une AG et les enjeux qui y seront abordés. Il favorise aussi l'implication des membres peu alphabétisés en les outillant pour qu'elles puissent prendre part activement aux décisions et aux échanges. Un tel atelier peut inclure des mises en situation, des explications sur les documents essentiels (procès-verbaux, rapports d'activité, bilans, budgets) et des moments de discussion collective pour clarifier les attentes et encourager une participation éclairée.

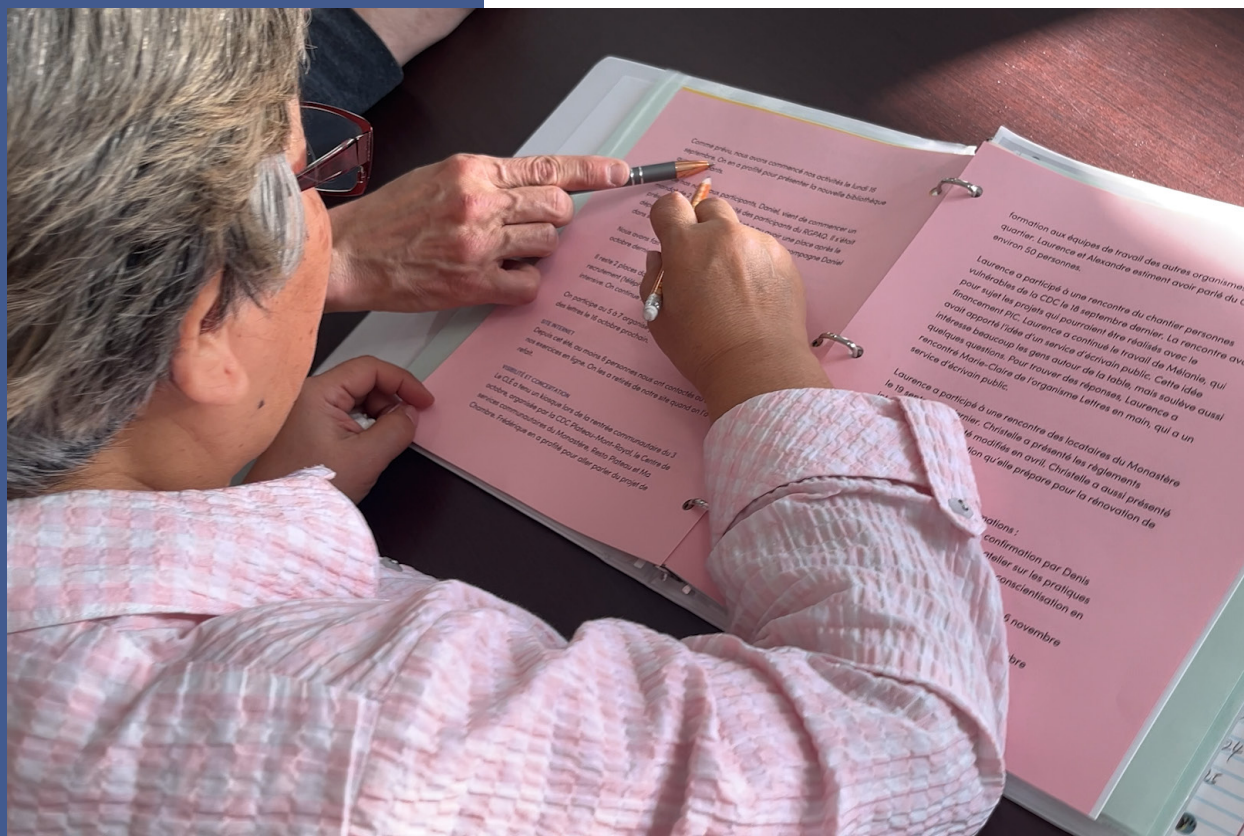
Les outils proposés par le CLÉ dans le point 2.1 peuvent servir de base à ces ateliers.



Le Centre de Formation Populaire (CFP) propose des formations enrichissantes pour mieux comprendre le fonctionnement des CA et des AG :

- Animation dynamique d'assemblée délibérante
- **Rôles et responsabilités du conseil d'administration dans un organisme communautaire** (offert dans une version adaptée aux PPAs).

Pour en savoir plus, consultez la section formations sur leur site web : lecfp.qc.ca/formations





Poursuivre la mobilisation, ensemble

Rendre nos organismes plus accessibles aux personnes peu alphabétisées est un engagement concret en faveur d'une société plus juste et inclusive. Mais cette démarche ne peut être isolée : elle s'inscrit dans un combat plus large pour le respect des droits, l'équité et la justice sociale. Améliorer nos pratiques d'accueil et de participation démocratique, c'est aussi renforcer notre mission collective de transformation sociale. Or, cette mission est mise à mal par un sous-financement chronique et des atteintes à notre autonomie, qui nous empêchent d'offrir aux communautés le soutien dont elles ont besoin.

Partout au Québec, les organismes communautaires autonomes sont en première ligne pour répondre aux effets des inégalités grandissantes et au désengagement de l'État. Avec des ressources limitées, ils doivent combler les brèches laissées par des services publics fragilisés, tout en luttant pour maintenir leur indépendance et préserver leur mission. Il est donc impératif de poursuivre la mobilisation pour un financement adéquat, indexé aux besoins réels, ainsi que pour le respect de notre autonomie et la reconnaissance pleine et entière du rôle fondamental que nous jouons dans le tissu social québécois.

C'est pourquoi nous devons continuer à nous engager, collectivement! Pour renforcer notre filet social et garantir des conditions de travail dignes à celles et ceux qui le portent, nous devons maintenir la pression sur le gouvernement et exiger des engagements concrets. La solidarité est notre plus grande force. Seul un mouvement unitaire et rassembleur permettra d'obtenir des avancées significatives. Continuons à nous outiller, à nous former, à partager nos pratiques et à nous mobiliser ensemble. L'avenir de nos organismes et de nos communautés en dépend!



Restons à l'affût des prochaines actions et publications en suivant les actualités de groupes comme :

Front Régional d'Action Communautaire Autonome
(FRACA Montréal) fracamontreal.org

**Mouvement d'Éducation Populaire
et d'Action Communautaire du Québec**
(MÉPACQ) mepacq.qc.ca

Guides et outils à retrouver dans la trousse téléchargeable sur le site du CLÉ Montréal

Alphare

[Simplifier nos écrits, ça simplifie la vie !](#)

 Document PDF

L'Ardoise

[L'étiquette, osez la porter !](#)

 Page web

Atout Lire

[Trousse : prendre sa place](#)

 Page web

[Le carnet santé](#)

 Document PDF

CLÉ Montréal

[Carte des centres d'alphabétisation du Québec](#)

 Page web

CLEF Mitis-Neigette

[Activités préparatoires à l'AGA](#)

 Document PDF

Collectif VAATAVEC

[Adopter des pratiques AVEC](#)

 Document PDF

[L'AVEC, pour faire ensemble. Guide de pratiques, de réflexions et d'outils](#)

 Document PDF

CommunAgir

[Les outils d'animation](#)

 Page web

Jarnigoine

[Guide pour animer un groupe de validation en langage clair](#)

 Document PDF

[Communiquer clairement à l'oral](#)

 Document PDF

[Communiquer clairement par écrit](#)

 Document PDF

[Aide-mémoire pour concevoir un document destiné au grand public](#)

 Document PDF

[La mobilisation](#)

 Document PDF

[Répertoire d'images en santé commentées](#)

 Document PDF

Lettres en main

[Comprendre l'analphabétisme pour mieux intervenir](#)

 Document PDF

[La démocratie](#)

 Document PDF

MÉPACQ

[L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques](#)

 Document PDF

RGPAQ

[Pratiques citoyennes en alpha pop](#)

 Document PDF

ROUAGE - Engrenage Noir

[Processus d'action collective et outils reliés](#)

 Page web

[Réchauffements, exercices et dynamique de groupe](#)

 Page web

[Intervention générale](#)

 Page web

Santé Publique France

[Communiquer pour tous. Guide pour une information accessible](#)

 Document PDF



Bibliographie

- Action Dignité Lanaudière (2023). *Le guide du CA*.
- Arnstein, S. R. (1969). *A ladder of citizen participation*. Journal of the American Institute of Planners, 35(4), 216–224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>
- Bandura, A. (1977). *Sentiment d'efficacité personnelle : Vers une théorie unifiée du changement de comportement*. Psychological Review, 84(2), 191–215. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.84.2.191>
- Boyte, H. C., & Kari, N. N. (1996). *Construire l'Amérique : La promesse démocratique du travail public*. Temple University Press.
- Castonguay, C. (2020). *La vie démocratique au Front commun des personnes assistées sociales du Québec : Enquête sur la parité de participation des personnes assistées sociales* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- Dahl, A. & Greason, V. (2024). *L'éducation populaire autonome en mouvement : un recueil de pratiques*. MÉPACQ, ISBN numérique : 978-2-925169-16-1
- Filion, E. (2005). *Les pratiques démocratiques dans les groupes d'alphabétisation populaire : Libération ou insertion culturelle?* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- Filion, E. (2011). *Vers une amélioration des pratiques démocratiques en alphabétisation populaire*. *Nouvelles pratiques sociales*, 23(2), 47–64. <https://doi.org/10.7202/1006128ar>
- Freire, P. (1970). *Pédagogie des opprimés*. Continuum.
- Habermas, J. (1984). *Théorie de l'agir communicationnel : Rationalité et société*. Beacon Press.
- Lemaître, F. (2001). *Reflect-Action: L'approche expliquée*. Lire et Ecrire Communauté française de Belgique. Récupéré de <http://www.collectif-alpha.be/rubrique106.html>
- Mansbridge, J. J. (1980). *Au-delà de la démocratie conflictuelle*. University of Chicago Press.
- Mathieu, R. (1993). *Agir ensemble démocratiquement : Réflexions sur les structures et le fonctionnement des groupes* (Série « Un visa pour l'alpha pop »). Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) & Service aux collectivités de l'UQAM.
- Obad-Fathallah H. et Campeau A. (2025 -à paraître) *Projet de recherche « Par et pour », stratégies d'inclusion et de participation des membres*. Centre de formation communautaire de la Mauricie (CFCM).
- OCDE (2024), *Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ? : Évaluation des compétences des adultes 2023*, Études de l'OCDE sur les compétences, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/e8d52c02-fr>.
- Pateman, C. (1970). *La participation et la théorie démocratique*. Cambridge University Press.
- Richard, G. (2016). *Pratique citoyenne en alpha pop*. RGPAQ. ISBN: 978-2-921293-23-5
- Sériès M. (2012). *Favoriser la participation en assemblée générale en répondant aux besoins des membres*. [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- White, S. (1996). *Dépolitiser le développement : Usages et abus de la participation*. Development in Practice, 6(1), 6–15. <https://doi.org/10.1080/0961452961000157564>



CLÉ MONTRÉAL
Centre de lecture et d'écriture



4450 Saint hubert, Local 217
Montréal, Québec H2J 2W9

Tél. : 514 849-5473

clemontreal.org